

2010
2009
2008



Synthèse de la comparaison transfrontalière Exploitations du groupe lait sur les années d'exercice 2008, 2009, 2010

Etude réalisée dans le cadre du projet transfrontalier
« Améliorer les performances économiques des
exploitations biologiques dans le Rhin supérieur »

Harald Rasch, Bioland Beratung

Co-Financeurs



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne - Fonds Européen de développement régional (FEDER) dans le cadre du programme d'INTERREG IV Rhin Supérieur

Dépasser les frontières:
projet après projet



Baden-Württemberg

MINISTERIUM FÜR ERNÄHRUNG UND LÄNDLICHEN RAUM

Partenaires

OPABA

2 allée de Herrlisheim
F-68000 COLMAR
0033 (0)3 89 24 45 35
caroline.claude-bronner@opaba.org

Stiftung Ökologie & Landbau

Weinstrasse Süd 51
D-67098 BAD DÜRKHEIM
0049 (0)6322/989700
gehr@soel.de

Chambre d'agriculture 67

2 rue de Rome
F-67013 SCHILTIGHEIM
00 33 (0)3 88 19 17 94
f.rouyer@bas-rhin.chambagri.fr

Chambre d'agriculture 68

11 rue J. Mermoz
F-68127 Ste CROIX EN PLAINE
0033 (0)3 89 20 97 21
d.delphin@haut-rhin.chambagri.fr

ITADA

2 allée de Herrlisheim
F-68000 COLMAR
0033 (0)3 89 79 27 65
itada@orange.fr

LTZ Augustenberg

Auf der Breite 7
D- 79379 MULLHEIM
0049 7631 3684 50
juergen.recknagel@ltz.bwl.de

Présentation du projet

Cette étude est réalisée dans le cadre du projet transfrontalier INTERREG IV Rhin supérieur A.8. « Améliorer les performances économiques des exploitations agricoles biologiques dans le Rhin Supérieur » .

Le porteur de projet est l'Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en France (OPABA).

Les partenaires du projet sont les Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ; la Stiftung Ökologie & Landbau (SÖL) ; le Landwirtschaftliches Technologiezentrum Augustenberg (LTZ) ; l'Institut Transfrontalier d'Application et de Développement Agronomique (ITADA).

Le territoire géographique concerné par cette étude recoupe du côté français les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin et du côté allemand la Forêt Noire et la Plaine rhénane du Bade Wurtemberg ainsi que la partie sud de Rhénanie Palatinat.

L'objectif principal du projet est l'obtention de références économiques locales en agriculture biologique afin d'apporter des réponses aux producteurs en cours de réflexion vers une conversion ou aux agriculteurs biologiques souhaitant perfectionner leur système.

Pour obtenir des références technico-économiques, nous avons convenu de travailler sur les résultats comptables d'un groupe d'exploitations situées sur les trois régions du Rhin Supérieur.

Ces résultats ont été analysés et comparés sur les années 2008-2009-2010.

Plus d'Informations sur le projet sur le site : www.biorhin.org

METHODE

L'objet du projet était la formation d'un réseau transfrontalier d'exploitations biologiques. La comparaison des exploitations à l'aide de critères économiques devait permettre l'analyse de leur situation et aider à dégager des améliorations potentielles. La comparaison des exploitations repose sur les données comptables que les participants au réseau BioRhin ont bien voulu mettre à disposition.

Les résultats de ces analyses des performances économiques des exploitations doivent aussi montrer aux agriculteurs candidats à la conversion la rentabilité accessible en agriculture biologique et renforcer ainsi leur motivation.

La force de transposition de cette comparaison d'exploitations à l'aide des bilans comptables reste toutefois limitée car les branches d'exploitations (spécialisations) ne peuvent pas être décrites dans le détail. L'étude est toutefois un instrument idéal pour disposer d'un bon aperçu sur les facteurs de production et la rentabilité des exploitations laitières biologiques dans les régions concernées.

Le projet a duré trois années. Trois exercices annuels ont pu être analysés durant cette période :

- France : 2008, 2009 et 2010.
- Allemagne : 2008/2009, 2009/2010 et 2010/2011.

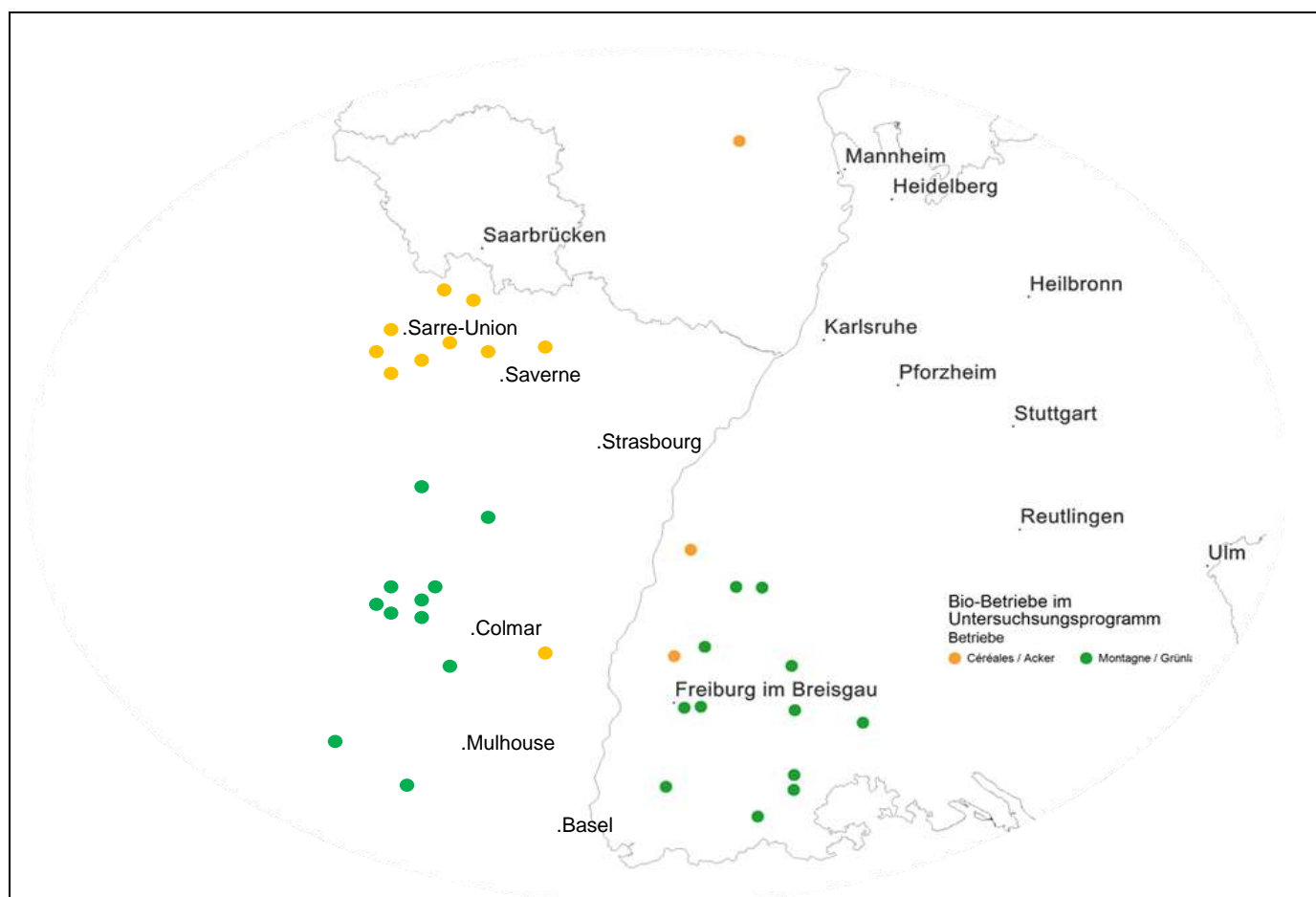
En complément des exploitations des données économiques, il a été réalisé chaque année des Workshops qui réunissaient les chefs d'entreprises participant au réseau. Ces journées prévoyaient une partie pendant laquelle les derniers résultats étaient présentés et discutés et aussi des excursions et des visites d'exploitation.

Les rencontres ont eu lieu alternativement en France et en Allemagne et ont favorisé les échanges entre les exploitants agricoles et les conseillers

■ Localisation et orientation des exploitations

Le nombre des exploitations participantes au réseau a évolué pendant la période du projet pour passer de 20 fermes au départ à 36 fermes pour la dernière année d'analyse. Grâce au nombre d'exploitations et à l'analyse sur 3 années, il a été possible de tirer des enseignements sur la structure des résultats économiques et les performances des exploitations participantes au réseau.

Exploitations laitières du projet BioRhi'n Répartition en Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat et Alsace



Parmi les 36 exploitations du réseau, 15 sont situées en Allemagne et 21 en France. Comme il existait au sein de ces exploitations de grandes différences pour ce qui concerne leurs orientations et les bases d'alimentation fourragère, il a été procédé à la séparation de sous-groupes lait-pâturages et lait-cultures. Dans le sous-groupe lait-pâturages se retrouvent 23 exploitations. Celles-ci ont (presque) exclusivement les pâturages pour base d'affouragement et sont situées pour la plupart dans les zones de montagne des Vosges ou de la Forêt Noire.

Le groupe des producteurs lait-cultures rassemble 13 exploitations qui disposent d'une grande part en cultures fourragères parmi lesquelles des prairies artificielles trèfle-graminées, de l'ensilage de maïs et ou des céréales et des protéagineux.

Exploitation des données laitières

Trois années de bilans comptables ont pu être analysés dans le cadre du projet. Sur une telle durée, il est possible de tirer des enseignements sur l'évolution de facteurs économiques et le développement des exploitations. Sur les 2 dernières années d'analyse, 36 exploitations ont pu être étudiées. lesquelles étaient les mêmes chaque année. Seules 20 exploitations étaient participantes dès la 1ere année de comparaison.

Les exploitations laitières du groupe BioRhi'n ont été séparées en deux catégories. D'un côté, les exploitations laitières disposant de cultures et de l'autre les exploitations laitières ne comprenant (pratiquement –cf. Tab. 1 2008-2010) que des pâturages comme bases de l'alimentation fourragère du troupeau. .

Les exploitations laitières reposant quasi exclusivement sur les pâturages, en raison de leur situation géographique et des conditions imposées par leur environnement, sont considérablement plus extensives.

Du côté allemand, il n'a été constitué qu'un groupe d'exploitations lait-pâturages car il n'y avait que 3 exploitations du type lait-cultures ce qui était insuffisant pour constituer un sous groupe indépendant.

Dans le groupe des exploitations lait-pâturages français, 4 exploitations transforment leur lait à la ferme. Grâce à la commercialisation directe de leurs propres produits, ces exploitations atteignent d'autres niveaux de valorisation du lait. Comme ces hauts niveaux de prix du lait biaisaient la moyenne du groupe, les données pour le prix du lait de ces exploitations n'ont pas été prises en compte dans l'exploitation de ce critère, si bien que le prix du lait a été calculé à partir du reste du groupe.

Les produits plus importants issus de la transformation et de la vente directe ont été conservés dans l'évaluation dès lors qu'ils étaient relevés dans l'analyse comptable de la structure agricole.

■ Données structurelles

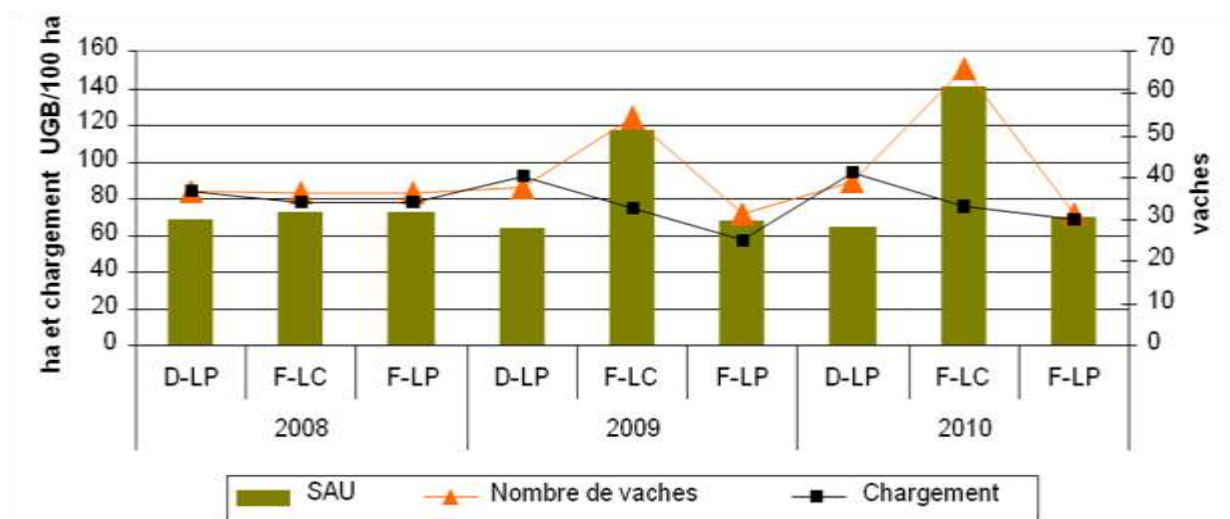
Les exploitations du groupe se trouvent pour la plus part dans des zones de moyenne montagne à handicap naturel et difficiles à valoriser – dans les Vosges pour le côté français et dans la Forêt Noire pour le côté allemand. En raison des conditions topographiques et climatiques, les pâturages sont dominants dans ces régions. L'ensilage de maïs n'est présent que dans les secteurs de grandes cultures, qui permettent sa culture grâce aux conditions plus clémentes. En altitude, la période de végétation est beaucoup plus courte.

Tableau 1 : données structurelles

Critères	Unités	2008-2010			2008			2009			2010		
		D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP
					n=6	n=6	n=8	n=12	n=10	n=11	n=12	n=10	n=11
SAU	ha	66	110	70	68	73	73	64	117	68	65	141	69
Surf. Four. Princ.	ha	52	88	65	41	59	59	59	96	67	57	110	69
Cheptel	UGB /100 ha	90	76	68	84	78	78	92	74	57	94	76	69
Vaches laitières	nombre	38	52	33	37	36	36	38	54	32	39	66	32
Productivité lait	kg /vache	5.372	5.461	4.686	4.857	4.783	4.783	5.503	5.706	4.329	5.757	5.894	4.947
Prix du lait	€/100kg	44,01	41,82	43,25	44,17	42,92	42,92	43,70	40,83	43,60	44,17	41,70	43,23

D-LP: Allemagne Lait-Pâturage; F-LC: France Lait-Culture ; F-LP : France Lait-Pâturage

Graphique 1 : surfaces, cheptel en vaches laitières, chargement

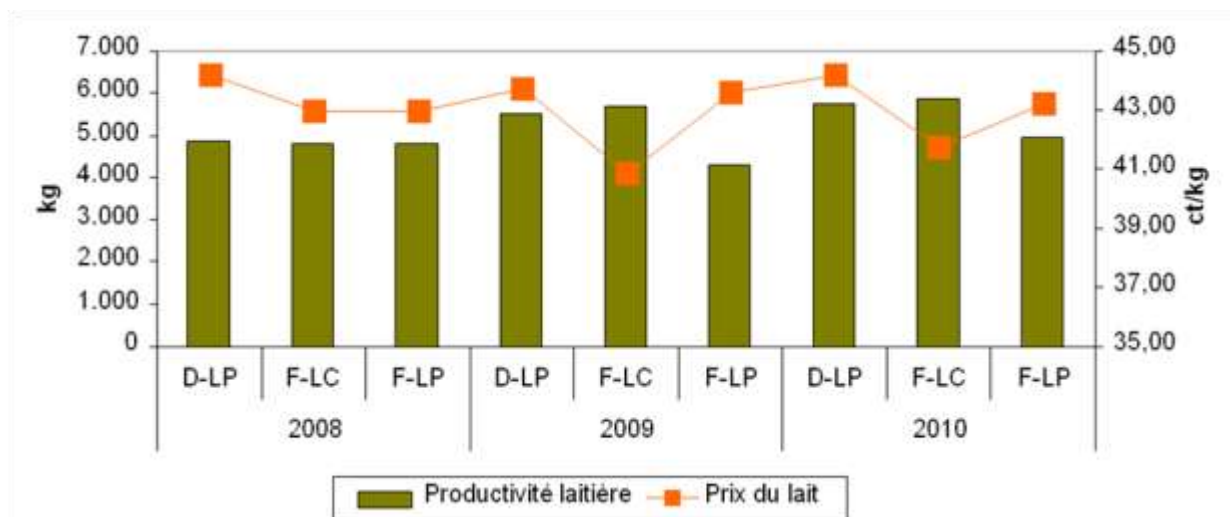


On constate que les exploitations françaises lait-cultures (F-LC) sont nettement plus grandes que celles des deux autres groupes, aussi bien pour ce qui est des surfaces que du nombre de vaches laitières.

La surface fourragère principale est une donnée intéressante pour les exploitations laitières. Elle donne les surfaces qui sont disponibles pour la production de fourrages de base. Ceci comprend les surfaces de prairie permanente, de prairie artificielle (luzerne ou trèfle-graminées) et de maïs ensilage.

Les exploitations françaises lait-cultures (F-LC) disposent avec en moyenne 88 ha de beaucoup plus de surface pour la production de fourrages que les exploitations des deux autres groupes. Même si les exploitations françaises lait-cultures (F-LC) sont sensiblement plus grandes, les exploitations allemandes de montagne (D-LP) exploitent leurs pâturages plus intensivement pour ce qui est du chargement à l'hectare en animaux.

Graphique 2 : productivité et prix du lait



Pour la productivité laitière, on retrouve une forte orientation des performances. Les exploitations françaises de montagne, 100 % pâturages, ont les plus faibles productivités laitières avec 4.686 kg/vache, soit environ 700-750 kg par vache de moins que la moyenne des autres groupes. Ceci tient essentiellement au fait que les pâturages en raison de l'altitude et de la pente ont des niveaux de rendements nettement plus faibles que les prairies permanentes et fourragères du type trèfle-graminées. des meilleurs sites.

Le prix du lait se distingue également entre les trois catégories.

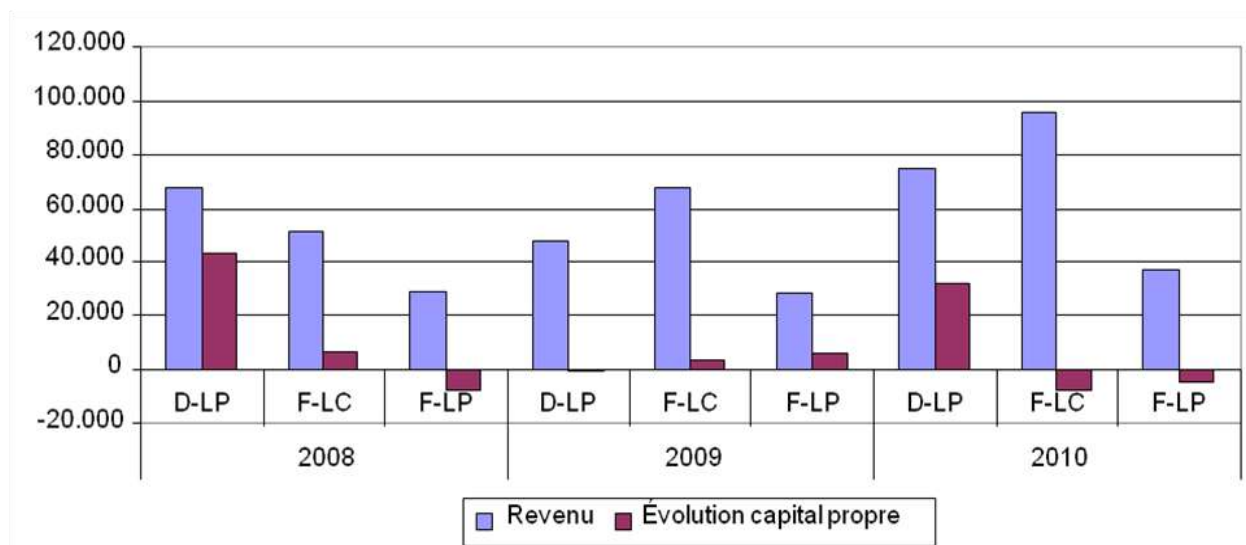
Les exploitations françaises lait + cultures perçoivent le prix le plus modeste avec en moyenne 41,82 ct/kg. La différence avec le groupe d'exploitations laitières françaises de montagne atteint 1,43 ct/kg et avec le groupe d'exploitations allemandes se monte à 2,20 ct/kg.

La différence du côté français entre les 2 groupes provient de circuits de commercialisation qui diffèrent.

Il y a quelques exploitations qui en raison de leur éloignement important d'une laiterie valorisant le lait biologique vendent au prix du lait conventionnel. La différence vis à vis du prix conventionnel se monte à environ 10 ct/kg.

■ Performances économiques

Graphique 3 : revenu et modification du capital propre



● Revenu

Les exploitations françaises lait-cultures (F-LC) atteignent en moyenne des trois années d'étude le niveau de revenu le plus important avec 71.590 Euro/an.

Ceci résulte pour une part de la meilleure productivité laitière mais aussi surtout de la plus grande taille de l'exploitation avec en moyenne 110 ha de surface fourragère principale et 31 ha de cultures de vente.

Les exploitations allemandes (D-LP) atteignent un très bon niveau de revenu annuel avec en moyenne 63.346 Euro. Les exploitations françaises très extensives en systèmes uniquement fourragers (F-LP) disposent en moyenne de 31.662 Euro, soit seulement la moitié des exploitations allemandes et sensiblement moins que la moitié des exploitations françaises lait+cultures. Rapporté à la surface (962 €/ha SAU) ou au litre de lait (32,84 ct/kg), les exploitations allemandes atteignent les meilleurs revenus. Elles valorisent au mieux les facteurs à disposition – surfaces et quota – et sont les plus rentables.

● Modification du capital propre

La modification du capital propre de l'entreprise est un indicateur de stabilité qui calcule pour le revenu considéré l'addition des apports et la soustraction des retraits. Le montant établi peut-être utilisé à compenser la baisse de la valeur des biens de l'entreprise due à l'inflation, le financement d'investissements nets ou encore le retour de capitaux extérieurs.

Les exploitations laitières allemandes ont pu établir un capital propre de 25 047 € en moyenne des 3 années propre sur la base de leur revenu. Cela signifie que le revenu a couvert les prélèvements privés, comme par exemple ceux pour le train de vie, les assurances et impôts privés et la vieillesse.

Les exploitations françaises ont en moyenne des trois années une évolution quasi nulle de leur capital propre. Il existe donc un danger potentiel que sur le long terme ces exploitations vivent de la substance de leur capital propre.

● Dettes

Les dettes sont toujours plus fortes pour les exploitations d'élevage que pour les exploitations de grandes cultures car elles nécessitent pour la stabulation, les quotas et les animaux du cheptel, des valeurs de biens immobilisés considérables pour exploiter.

Les exploitations allemandes ont de loin les plus faibles dettes avec environ 1.300 €/ha de SAU. Si l'on considère la différence de manière absolue, l'écart est encore plus impressionnant. Tandis que les exploitations allemandes lait+pâturages possèdent en moyenne des dettes d'environ 85.000 Euro par exploitation, les entreprises françaises lait+pâturages atteignent 135.000 Euro et les exploitations lait+cultures le montant de 204.131 Euro. A partir des seuls relevés comptables, il n'est pas possible de savoir à quoi ces crédits sont utilisés. Il n'est donc pas envisageable d'apporter un éclairage sur l'origine de cette différence !

● Investissement net

On peut remarquer que tous les groupes d'exploitations laitières des deux pays ont réalisé des investissements nets, ce qui est un constat positif. Ceci veut dire que les exploitations ont investi dans l'outil de production au delà des amortissements et renouvellements.

Tableau 2 : performances économiques

Critères	Unités	2008-2010			2008			2009			2010		
		D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP
					n=6	n=6	n=8	n=12	n=10	n=11	n=12	n=10	n=11
Revenu	€	63.346	71.590	31.662	68.104	51.263	28.864	47.417	68.065	28.670	74.516	95.442	37.453
Revenu par unite de surface	€/ ha LF	962	572	450	996	455	388	746	580	424	1.146	679	539
Revenu par kg de lait	ct/kg	32,84	20,92	21,24	42,62	16,40	23,66	22,96	22,40	14,16	32,95	23,96	25,90
Modification du capital propre	€	25.047	1.262	-1.787	43.647	7.011	-7.607	-804	4.189	6.386	32.298	-7.413	-4.139
Investissements nets	€/ ha LF	484	385	299	1.854	345	345	-78	478	391	-324	333	160
Dettes	€/ ha LF	1.299	1.850	1.928	1.359	1.751	1.751	1.346	2.022	1.997	1.191	1.777	2.035
Excédent Brut Exploitation	€	87.197	117.148	59.456	92.357	95.055	50.958	72.955	111.096	60.300	96.280	145.293	67.110
Efficacité Productive	%	49	44	49	54	41	46	39	43	52	52	48	48

D-LP: Allemagne Lait-Pâturage; F-LC: France Lait-Culture ; F-LP : France Lait-Pâturage

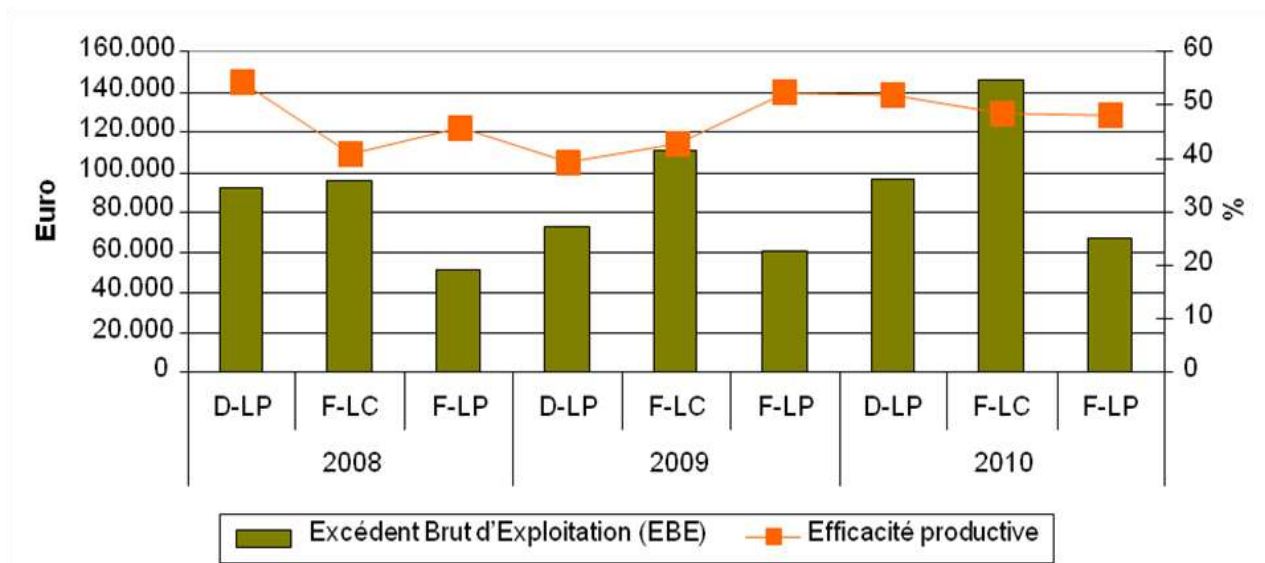
● Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) est un critère de gestion utilisé en France qui se calcule à partir du revenu auquel on soustrait les amortissements et les intérêts. Il atteint en moyenne des trois années les valeurs de 59.456 Euro pour les exploitations françaises lait-pâturage, 87.194 Euro pour les exploitations allemandes lait-pâturage et 117.148 Euro pour les exploitations françaises lait-culture.

Si l'on réalise le rapport entre cette valeur EBE et celle du produit, on obtient un autre critère qui s'appelle l'efficacité productive. Les résultats supérieurs à 35% sont considérés comme corrects.

Les 3 groupes d'exploitations dépassent en moyenne largement ce seuil mais l'on constate que les 2 groupes d'exploitations lait-pâturage atteignent 49% et montrent une meilleure efficacité économique que les exploitations du groupe lait-cultures qui bien qu'atteignant un plus haut revenu nécessitent des niveaux de produits plus importants.

Graphique 4 : EBE et efficacité productive



■ Produits et charges d'exploitation

● Produit d'exploitation

Le produit d'exploitation exprimé en Cent par kg de lait est la somme des produits dans le bilan de l'exploitation. La production animale procure de manière logique la plus grande part du produit d'exploitation. Cette part varie de 56% (groupe allemand exploitations lait-pâturages) à 72% (groupe français lait-pâturages). La production végétale ne joue quasiment aucun rôle pour ces entreprises. Lorsque des cultures sont présentes, elles sont destinées à l'alimentation fourragère. Un autre facteur important pour le produit d'entreprise sont les primes qui rapportées à la quantité de lait représentent environ 1/5 du produit.

Tableau 3 : produit d'exploitation

Critères	Unité	2008-2010			2008			2009			2010		
		D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP
					n=6	n=6	n=8	n=12	n=10	n=11	n=12	n=10	n=11
Produit d'exploitation	ct/kg	92,69	77,43	85,08	106,28	74,36	90,73	89,93	82,56	68,12	81,86	75,38	96,38
Produit production animale	ct/kg	52,17	52,38	60,93	57,94	52,16	65,55	47,29	57,85	47,59	51,26	47,12	69,66
<i>Part au produit total</i>	%	<i>56</i>	<i>68</i>	<i>72</i>	<i>55</i>	<i>70</i>	<i>72</i>	<i>53</i>	<i>70</i>	<i>70</i>	<i>63</i>	<i>63</i>	<i>72</i>
Aides, subventions	ct/kg	19,45	11,19	17,61	19,98	10,86	19,68	18,78	11,71	13,48	19,61	11,02	19,68
<i>Part au produit total</i>	%	<i>21</i>	<i>14</i>	<i>21</i>	<i>19</i>	<i>15</i>	<i>22</i>	<i>21</i>	<i>14</i>	<i>20</i>	<i>24</i>	<i>15</i>	<i>20</i>
Produit particulier	ct/kg	16,33	5,88	2,22	15,21	4,67	1,44	23,71	4,50	2,83	10,08	8,47	2,39
<i>Part au produit total</i>	%	<i>18</i>	<i>8</i>	<i>3</i>	<i>14</i>	<i>6</i>	<i>2</i>	<i>26</i>	<i>5</i>	<i>4</i>	<i>12</i>	<i>11</i>	<i>2</i>
Produit production végétale	ct/kg	4,14	3,80	1,21	9,89	3,90	1,21	1,31	4,09	1,20	1,23	3,40	1,21
<i>Part au produit total</i>	%	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>1</i>	<i>9</i>	<i>5</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>5</i>	<i>2</i>	<i>2</i>	<i>5</i>	<i>1</i>

D-LP: Allemagne Lait-Pâturage; F-LC: France Lait-Culture ; F-LP : France Lait-Pâturage

Une particularité des exploitations allemandes est le produit particulier qui rassemble tous les produits qui ne sont pas issus des autres catégories. Il s'agit de revenus non agricoles, qui se rapportent toutefois à l'entreprise agricole, tels par exemple ceux des activités de la chasse, l'entretien de la forêt, le magasin de la ferme, la vente de bouquets, les chambres d'hôtes, etc. La faible part de ces revenus particuliers pour les entreprises françaises tiennent à ce que les revenus des activités citées ci-dessus sont comptabilisés différemment en France, par ex. la vente directe ou le magasin à la ferme que sous l'activité d'élevage.

● Charges d'exploitation

Sous le poste des charges d'exploitation sont comprises toutes les charges du bilan comptable de l'exercice. Ne sont pas comprises les charges pour les facteurs propres – rémunération du travail, du capital et des sols. Les charges qui pèsent le plus sont donc les charges directes et celles liées à la réalisation des travaux.

Parmi les charges directes, on retrouve principalement les charges pour l'alimentation et le renouvellement du troupeau. Comme les produits fourragers propres à l'exploitation et le renouvellement du cheptel issu de la descendance du troupeau ne sont que rarement pris en compte dans l'analyse comptable, il s'agit pour l'essentiel des charges directes surtout d'achats d'aliments fourragers. Les charges pour la réalisation des travaux comprennent principalement les charges en matériel et en coûts de main d'œuvre externe (la rémunération propre du travail de l'entrepreneur n'est pas pris en compte ici).

Tableau 4 : charges d'exploitation

Critères	Unité	2008-2010			2008			2009			2010		
		D-GL	F-AB	F-GL	D-GL	F-AB	F-GL	D-GL	F-AB	F-GL	D-GL	F-AB	F-GL
					n=6	n=6	n=8	n=12	n=10	n=11	n=12	n=10	n=11
Charges totales de production	ct/kg	59,84	59,43	63,82	63,66	56,50	66,87	66,97	63,93	53,59	48,90	57,87	71,00
Charges directes	ct/kg	11,70	15,75	20,40	11,55	18,13	20,54	13,09	15,53	18,46	10,46	13,59	22,20
<i>Anteil DK an U-Aufwand</i>	%	20	27	32	18	32	31	20	24	34	21	23	31
Charges de main d'oeuvre	ct/kg	23,96	14,10	16,80	28,10	14,84	19,24	23,62	14,96	14,42	20,15	12,51	16,74
<i>Anteil AE an U-Aufwand</i>	%	40	24	26	44	26	29	35	23	27	41	22	24
Charges de bâtiment	ct/kg	9,58	5,60	6,54	6,13	4,92	5,94	18,61	6,43	5,46	4,01	5,46	8,22
<i>Anteil GK an U-Aufwand</i>	%	16	9	10	10	9	9	28	10	10	8	9	12
Droits de production	ct/kg	1,06	0,00	0,00	0,83	0,00	0,00	1,27	0,00	0,00	1,08	0,00	0,00
<i>Anteil LR an U-Aufwand</i>	%	2	0	0	1	0	0	2	0	0	2	0	0
Charges foncières	ct/kg	4,00	4,01	2,12	4,69	3,82	2,27	3,84	4,47	1,54	3,48	3,74	2,55
<i>Anteil FK an U-Aufwand</i>	%	7	7	3	7	7	3	6	7	3	7	6	4
Frais divers	ct/kg	9,16	9,24	10,34	11,51	9,39	10,83	6,25	8,86	9,27	9,71	9,46	10,92
<i>Anteil SK an U-Aufwand</i>	%	15	16	16	18	17	16	9	14	17	20	16	15

D-LP: Allemagne Lait-Pâturage; F-LC: France Lait-Culture ; F-LP : France Lait-Pâturage

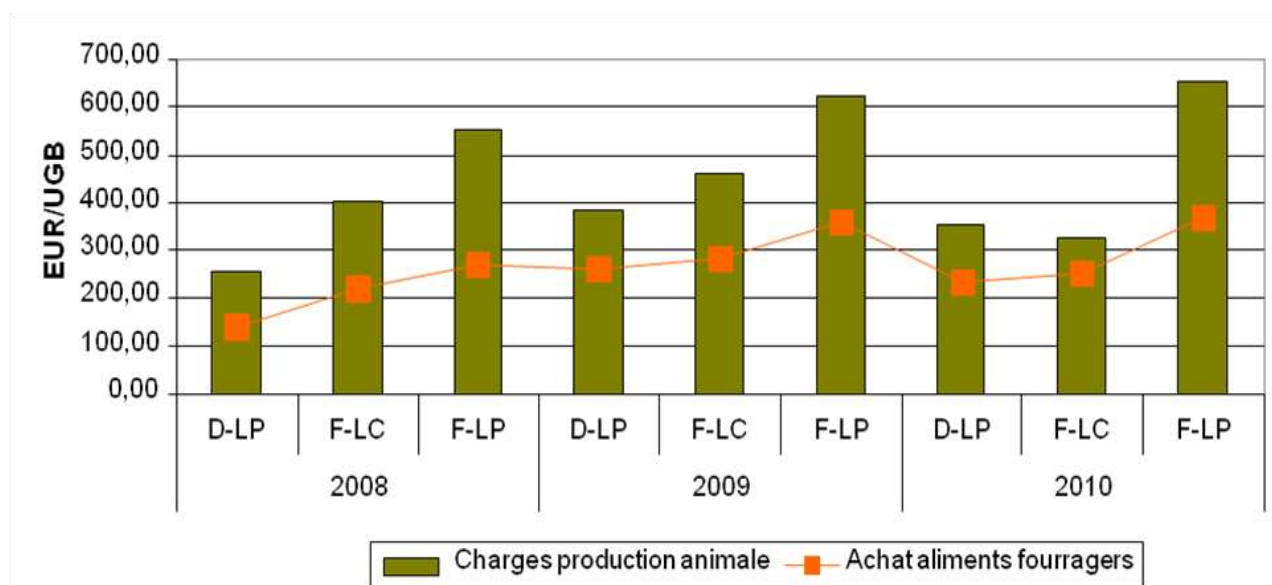
● Charges de production par animal

A côté du calcul des charges de la production animale sur la quantité de lait il a été aussi réalisé l'étude des charges ramené à l'animal (UGB). Pour ce calcul, tous les animaux présents sur l'exploitation sont pris en compte. Sur les exploitations du réseau BioRhin, en dehors du cheptel bovin, il n'y avait qu'un nombre négligeable d'autres animaux et c'est

donc uniquement des vaches laitières y inclus la descendance pour renouvellement et éventuellement les taureaux qui se retrouvent comptabilisés derrière l'unité gros bétail (UGB).

Dans la détermination de la charge pour la production animale rapportée par UGB, les entreprises françaises lait+pâturages se distinguent nettement. Avec 610 €/UGB de charges, elles supportent le double de coûts que les autres groupes. Ceci tient pour partie naturellement à une part plus élevée de charges fixes rapportées au nombre d'animaux mais aussi d'autre part à des charges plus élevées en aliments fourragers complémentaires achetés. Ces achats sont nécessaires pour combler les déficits de la base fourragère des exploitations lait-pâturages de montagne. Comme elles exploitent des parcelles extensives d'accès difficile en altitude, il leur est impossible de produire une base de fourrages à aussi bonne valeur que les collègues localisés dans des secteurs plus favorables comme les vallées de basse altitude. Cette différence se traduit par une charge supplémentaire d'environ 100 €/UGB en aliments achetés.

Graphique 5 : charges de production animale



Les exploitations allemandes se distinguent des françaises au niveau des coûts vétérinaires sans qu'il soit possible d'expliquer cette différence

Tableau 5 : charges de production par unité de production

critères	unité	2008-2010			2008			2009			2010		
		D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP	D-LP	F-LC	F-LP
					n=6	n=6	n=8	n=12	n=10	n=11	n=12	n=10	n=11
Charges prod. animale	€/ UGB	334	398	610	258	404	551	386	462	624	356	329	654
dont achats d'animaux	€/ UGB	25	7	77	37	-	169	22	10	56	16	5	8
dont aliments fourragers	€/ UGB	212	251	331	138	221	268	261	282	358	235	250	367
dont frais vétérinaires	€/ UGB	40	28	29	34	33	25	45	29	30	40	21	31

D-LP: Allemagne Lait-Pâturage; F-LC: France Lait-Culture ; F-LP : France Lait-Pâturage

RESUME

La comparaison d'exploitations laitières réalisée dans le projet BioRhi'n s'est faite sur trois années pour un groupe de 36 exploitations (21 exploitations françaises et 15 allemandes) exception faite de la première année.

En plus d'un regroupement selon les pays d'origine, les exploitations ont également été rassemblées selon leur mode de production. Une distinction a été faite entre les exploitations du type lait-pâturage et les exploitations du type lait-cultures. Ceci se justifie par les conditions de production largement distinctes entre les types d'exploitations, surtout du côté français. Du côté allemand, il n'a été retenu qu'un seul groupe d'exploitations car seules 3 exploitations laitières remplissaient les critères du type lait-cultures ce qui ne permettait pas de réaliser une base suffisante pour créer un véritable groupe.

Globalement, le mode d'exploitation est marqué par les régions de moyenne montagne dans lesquelles les exploitations laitières sont situées – les Vosges du côté français et la Forêt Noire du côté allemand. Il s'ensuit un mode d'exploitation dans lequel les pâturages extensifs sont dominants.

Les exploitations françaises du groupe lait-cultures sont en moyenne avec 110 hectares et 52 vaches laitières sensiblement plus grandes que les exploitations allemandes (66 ha et 38 vaches) et les exploitations françaises du groupe lait-pâturages (70 ha et 33 vaches). Le groupe des exploitations françaises lait-pâturages s'avère nettement en dessous pour la productivité laitière. Elles récupèrent environ 700-750 kg de lait de moins par vache et par an que les exploitations des deux autres groupes. Ceci est principalement lié aux conditions d'exploitation plus extensives (localisation en altitude, réchauffement au printemps de ces fermes).

La différence au niveau du prix du lait (1,43 ct/kg) est plus grande entre les deux groupes français qu'entre les deux pays. Cette différence est principalement liée aux possibilités de collecte et de valorisation du lait biologique par une laiterie biologique. Dans les cas les plus défavorables l'éloignement géographique est responsable d'une commercialisation conventionnelle du lait biologique. Les exploitations qui font de la transformation à la ferme, et accèdent ainsi à des prix du lait plus élevés ne sont pas pris en compte pour l'évaluation de ce critère.

Pour le revenu d'entreprise, on constate une nette différence entre les 3 sous groupes. Les exploitations françaises lait-cultures atteignent en moyenne des trois années le meilleur revenu d'environ 71 600 €/an. Les exploitations allemandes lait-pâturages avec environ 63 300 € sont en situation intermédiaire et les exploitations françaises lait-pâturages montrent de manière prévisible le revenu moyen le plus modeste avec 31 600 Euro. Si l'on considère le revenu rapporté à la surface ou à la quantité de lait produite, ce sont les exploitations allemandes qui montrent les meilleurs résultats. Celles-ci mettent en œuvre un système d'exploitation plus intensif que leurs voisines de l'autre côté du Rhin. Les exploitations françaises ne se distinguent guère au niveau de ces critères.

L'efficacité productive, un critère français standard pour l'évaluation des performances des exploitations agricoles s'avère satisfaisant pour tous les groupes (>35%).

Au niveau des charges d'exploitation rapportées au kg de lait, les trois groupes s'avèrent proches les uns des autres. Si l'on regarde la composition des charges, on remarque que les exploitations françaises lait-pâturages ont des coûts directs plus élevés en lien direct avec des charges plus importantes en achats d'aliments fourragers complémentaires. Ceci est confirmé par le coût en aliments fourragers par unité de bétail plus élevé pour ce groupe d'exploitations.

Pour ce qui concerne le produit d'exploitation rapporté au kg de lait, les exploitations allemandes se montrent les plus performantes. Elles ont un rendement laitier relativement

élevé et le prix du lait le plus favorable. Ceci conditionne le meilleur produit d'entreprise. Une autre raison est la part des produits particuliers qui ne sont pas issus directement de l'activité agricole de la ferme, tels que la chasse, la forêt, la vente directe...

Que peut-on donner comme conseils aux exploitations ? Il ne peut pas être changé grand-chose aux conditions de production conditionnées par le site. Il faut donc chercher avec les facteurs présents (travail, capital, sols, quota...) à orienter l'organisation de l'entreprise afin d'atteindre l'optimum économique propre au site. Les variables d'ajustements sont la productivité de la base fourragère, la santé des animaux, les conditions d'élevage, la sélection des veaux et la commercialisation. Les possibles ajustements propres à chaque situation sont à discuter individuellement et à clarifier avec les conseillers.